

# LE PÉROU TRÉSORS INCAS

Machu Picchu, Cuzco, lac Titicaca, le canyon de Colca, un duo de motard a ouvert la route pour le compte de l'organisateur de voyage Vintage Rides. 2 500 km d'évasion et de dépaysement total, 30 jours d'exploration et d'immersion dans l'histoire d'une civilisation disparue, au Pérou. Un voyage sur une monture qui fait la part belle à la flânerie : une Bullet Royal Enfield.

Texte Baptiste Saude Photos Johann Rousselot et Shweta Jain

Quel motard ne sauterait pas sur l'occasion ? Satisfaire sa soif d'évasion en sillonnant les plateaux andins avec, en bruit de fond, le ronronnement du monocylindre de la marque anglo-indienne centenaire Royal Enfield ? La Bullet saura-t-elle braver la rudesse de l'Altiplano ? C'est le nouveau défi initié par Vintage Rides, le spécialiste des voyages à moto de caractère : reconnaître un itinéraire digne de la Royal Enfield au Pérou. La mission échoue à Johann Rousselot et Shweta Jain. Les veinards ! Ils auront 30 jours pour répondre à ses questions.

L'aventure s'annonce déjà palpitante. Johann est un des guides les plus chevronnés de Vintage Rides. Photographe de métier, amateur de découvertes inattendues et de rencontres, sa soif de liberté trouve en la Bullet un exutoire idéal. La constante du globe-trotter dans les voyages : sortir des sentiers battus. Shweta épaulera Johann en tant que passagère de choix. Elle aura la tâche de ramener les images nécessaires au film promotionnel. Leur terrain de jeu sera le sud du pays. En optant pour une monture telle la Bullet, d'emblée le voyage invite à la contemplation.

Prendre le temps pour la balade, la découverte d'un pays au patrimoine naturel et historique inestimable, et rencontrer les populations locales. En partant du postulat : si le « gringo » moderne est un homme pressé, donnez-lui une Bullet et il retrouvera son flegme. Arequipa-Cuzco-Lac Titicaca, tel est le triangle sur lequel les deux éclaireurs ont concentré leur effort.

## D'AREQUIPA AU CANYON DE COLCA

L'arrivée à Arequipa, capitale de la région éponyme, au bord de ●●●





En mode reconnaissance et tournage dans un pays qui ne connaît pas la marque Royal Enfield, les vêtements n'occupent qu'un quart des bagages. Le reste : outils, pièces moto, caméras et chargeurs...

●●● L'Altiplano péruvien, est idéale. Juchée à 2 300 mètres d'altitude, cette ville coloniale, surnommée la « Ciudad Blanca » (la cité blanche, en raison des bâtiments baroques construits dans une pierre volcanique blanche, le *sillar*) offre un accueil chaleureux. L'altitude moyenne accompagnée de quelques feuilles de coca est un cocktail parfait pour s'acclimater au nouvel environnement. Vous l'avez compris, notre philosophie du voyage est de respecter

les limites de la monture pour pouvoir faire face aux imprévus. Une excuse toute trouvée pour donner libre-cours à la flânerie dans les rues de la vieille ville où la culture et la gastronomie (plat à base de porc et d'oignons, cuit dans du jus de maïs) des *Arequipeños* sauront vous séduire. Gardée par deux grands volcans au nord, le Misti et le Chachani, Arequipa est la meilleure porte d'entrée vers la rudesse des plateaux andins. La moto prête, les affaires rangées et les organismes acclimatés, le départ vers l'inconnu approche.

Y'a pas à tortiller, une Bullet au Pérou, ça en jette ! Starter à fond, démarrage au premier coup de kick, le premier jour de notre circuit à moto sous le soleil péruvien s'annonce sous les meilleurs auspices. Après s'être extirpés de la ville, nous filons par la route principale en direction de Chivay qui nous élève déjà à plus de 4 000 m d'altitude vers la Pampa de Tocra... La circulation est faible. Les hautes plaines, qui s'étendent entre les volcans et le Cañon del Colca, abritent une faune abondante. Et il n'est pas rare de croiser des vigognes au bord de la route, ce cousin sauvage de l'alpaga. Rouler au cœur des plateaux andins, cette immensité rude et indomptée, demande un effort régulier sur ●●●

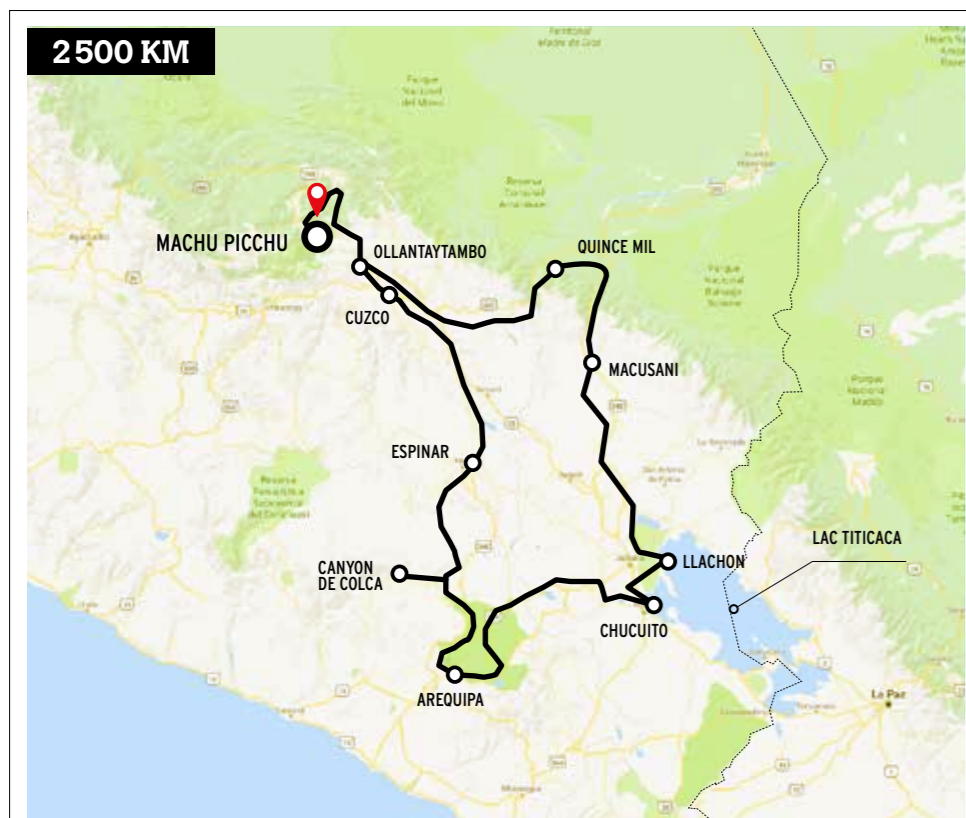


Dans l'immense pampa de l'altiplano péruvien, les lamas et les alpagas sont légion, bien plus nombreux que les humains, rares dans ces contrées rudes et sauvages.



**SITE ARCHÉOLOGIQUE DE MAUKALLAQTA : UNE AMBIANCE TOUTE PARTICULIÈRE SE DÉGAGE DE CETTE ANCIENNE CITÉ PRÉCOLOMBIENNES NICHÉE AU COEUR DES GORGES DE SUYKUTAMBO**





## PRATIQUE

**14 jours** dont 11 à moto  
 Une boucle de **2500 km**  
 S'adresse aux motard(e)s de **niveau confirmé** (pas de difficultés techniques majeures)  
 Moto proposée : Royal Enfield Bullet 500 EFI  
 Voyage proposé **de juin à novembre**  
 Départs garantis ou à la carte  
**Hébergement** standard à confort  
 Maximum **12 personnes par groupe**  
 Voyage en **duo possible**  
**Prix conducteur** à compter de 4290 €  
**Prix passager** à compter de 3190 €  
 Renseignements et autres destinations **sur [vintagerides.com](http://vintagerides.com)**



Les cimes andines rappellent les hauts sommets enneigés de l'Himalaya.

●●● la poignée de gaz ; mais une fois le régime de croisière trouvé, la symbiose entre l'homme, la machine et la nature est déjà palpable. Et l'esprit peut enfin se perdre dans le paysage qui défile, et, enfin, le vide ! L'Abra Patapampa, ça vous parle ? Il s'agit du plus haut col du parcours : 4910 m. Un repas bien mérité – quoique frugal – est avalé. Il est temps de reprendre la route en suivant la vallée arborée. Au fur et à mesure de la descente, le relief se dessine et laisse découvrir un décor vertigineux à couper le souffle : le canyon de Colca. Cette curiosité géologique est le deuxième canyon le plus profond au monde (3400 m). D'ailleurs, celui qu'on surnomme le roi du ciel andin, le plus grand volatile au monde, le condor, y a élu domicile. Et il n'est pas rare, pour les plus patients, d'en admirer le vol. Son envergure peut atteindre 3,2 mètres, ce qui lui permet de planer à plus de 6000 m d'altitude. Un terrain de jeu idéal !

### DIRECTION LE CANYON DE SUYKUTAMBO

Des images plein la tête – et le boîtier –, les deux aventuriers remontent vers le nord, en direction de la province d'Espinar. À chaque fois, la même remarque : *Qué bonita !* La Bullet a trouvé ses premiers adeptes. Tant mieux, elle libère les premiers sourires de ces visages marqués par la rudesse du climat. Après 100 km de pistes, à travers les prairies andines,



L'arrivée de Johann sur le célèbre site inca du Machu Picchu.



Un aperçu de la magnifique route du col d'Abra Malaga, et sa soixantaine d'épingles à cheveux.

les fermes à alpagas et quelques hameaux tranquilles, nous débouchons sur le petit canyon de Suykutambo, une formation géologique étonnante, et le sublime site archéologique de Maukallaqta, une des premières villes construites par les Incas dont l'emplacement aurait même été défini par le premier empereur de la dynastie légendaire, Manco Cápac. Vestiges d'un empire disparu, ce témoignage architectural atteste de la richesse de l'ère préhispanique.

### DE CUZCO, CITÉ IMPÉRIALE AU MACHU PICCHU

Lorsqu'on ne s'éloigne pas trop de celles-ci, les routes péruviennes sont de beaux tapis roulants. De magnifiques lacets de montagnes se profilent à travers les lacs d'altitude et nous conduisent en douceur

vers l'ancienne capitale de l'Empire inca, la dénommée Cuzco. Des petites échoppes jusqu'au Coca, ici tout est local. C'est en découvrant cette cité impériale que l'on comprend la fierté des Péruviens pour leur histoire. Déclarée patrimoine culturel de l'humanité

par l'Unesco, la ville renferme toute l'histoire du Pérou légendaire, depuis sa fondation jusqu'à sa colonisation par les conquistadors espagnols. Le plein fait, les batteries rechargées, il est temps de remonter sur nos engins pour nous enfoncer dans la vallée ●●●



Lorianza et Apolinar, un couple de fermiers péruviens, ont hébergé Johann et Shweta surpris par la nuit et le brouillard à l'approche d'un col. L'hospitalité et les cuy-cuys (les cochons d'Inde), dans l'assiette, furent au rendez-vous !



Sur les rives du lac Titicaca, le lac le plus haut d'Amérique du Sud (3800 m), du côté de la presqu'île de Capachica.



Lorianza, coiffée d'un chapeau traditionnel péruvien.

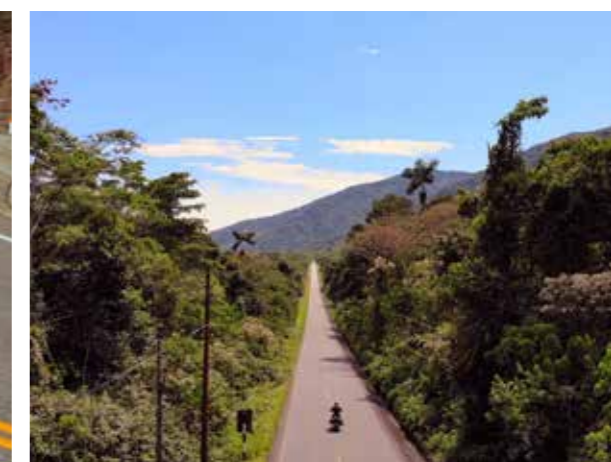


●●● sacrée des Incas. Ruines, haciendas agricoles et points de vue sur les hauts plateaux, cette région a tant à offrir. C'est avec une frénésie endiablée que nos deux compères soulèvent un nuage de poussière sur ces pistes où l'on chatouille les 80 km/h... en Bullet, une sensation de décollage!

Lorsqu'on se targue d'offrir des circuits alternatifs, l'accès à l'une des – nouvelles – merveilles du monde est un casse-tête. Lorsqu'on est trop petit pour lutter contre l'afflux touristique, il ne reste qu'une solution... passer par la porte dérobée! Et objectivement quel privilège de pénétrer dans la plus grandiose création urbaine à quelque 2430 m d'altitude, le grandiose Machu Picchu par l'entrée des artistes. Et ce secret, nous nous garderons bien de vous le dévoiler. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il vous faudra mener votre Bullet à travers de petits



Après quelques jours de ride sur les plateaux andins, la descente vers le bassin amazonien est fabuleuse. On retrouve à Quince Mil le bruit des insectes et la chaleur tropicale.



## LE « GRINGO » MODERNE EST PRESSÉ. DONNEZ-LUI UNE BULLET ET IL RETROUVERA SON FLEGME

lacets joueurs, terminer cette ascension par une marche à travers la forêt, le long d'une voie ferrée un peu désuète. Alors seulement, vous aurez mérité une plongée au cœur de ce trésor architectural inca : 200 constructions édifiées sur une crête escarpée qui constituent ce centre religieux, cérémoniel, astronomique et agricole exceptionnel... Nous comprenons maintenant mieux pourquoi les conquistadors ne l'ont jamais trouvé... Bien joué l'artiste!

### D'URUBAMBA À QUINCE MIL

On profite des courants ascendants du matin pour pousser à nouveau vers la vallée des Incas par un autre itinéraire, encore moins fréquenté. Tel un jeu de piste, on suit le cours de trois belles rivières avant d'emprunter une longue piste dans la jungle pour atteindre un splendide col à 4400 m – qui n'a pas de

nom. Enfin, nous avons perdu nos amis californiens de chez Google! La route est ici « inconnue ». Si l'intelligence peut être parfois artificielle, ce lieu est bien réel... surréel même!

Dépêchons-nous! Les teintes rougeâtres du Soleil – ici, aussi, Roi – nous rappellent qu'il faut passer la belle chaîne de l'Urubamba avant la nuit. Ce soir-là, nous nous ferons cueillir par l'obscurité. C'est aussi cela le voyage, un parcours fait d'imprévus. Heureusement, l'hospitalité péruvienne est au rendez-vous. Lorianza et Apolinar, un couple de fermiers péruviens nous accorde le gîte et le couvert, au milieu des « cuy-cuy » – ces fameux cochons d'Inde... enfin péruviens.

Après quelques cols et villages typiques, la surprise du lendemain sera la descente dans l'enfer vert amazonien, un choc visuel après l'immensité de la pampa et des sommets andins. Une plongée de

plusieurs milliers de mètres le long de courbes de montagnes parfaites. Quoi de mieux que l'épine dorsale andine pour se faire plaisir à moto? Il faut avouer que les quelques degrés gagnés, la douce nuit dans cet océan de verdure, bercée par la symphonie des insectes nocturnes, est des plus requinquantes. Mais si l'on descend, il faut remonter! Heureusement, l'effort se fait... à moto. C'est à nouveau un régal de virolas qui permet de rejoindre les plateaux andins et son immense pampa. Les lamas, alpagas et vicuñas sont par ici légion. Nous peinons d'ailleurs à trouver des humains. La prochaine étape? L'étendue d'eau navigable la plus haute du monde.

### LE LAC TITICACA, CLOU DU SPECTACLE

Lieux de naissance du Soleil pour les civilisations précolombiennes, ●●●

Site hors du commun, les mines de sel de Maras sont calées dans une entaille rocheuse débouchant sur la vallée sacrée des Incas. Dès le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., on retrouve des traces d'exploitation de ces mines.



●●● le lac Titicaca est sacré. Éclatant d'un bleu profond et intense, véritable mer intérieure de 8 000 km<sup>2</sup>, il marque la frontière avec la Bolivie. Mais encore une fois, tout ce qui est beau attire et, sur ce site éminemment touristique, placé sur le chemin des gringos, règnent arnaques en tout genre. Nous prendrons ici le temps de découvrir les fermes, les populations locales, les Aymaras, puis les Quechuas, qui considèrent ce lieu comme le berceau du monde. Puis les Chullpas de Sistani qui faisaient office de tours funéraires et enfin la bourgade authentique de Chucuito, avec son ancien temple de la fertilité.

Voici venu le moment du bouquet final ! Une grosse étape vous attend pour rejoindre Arequipa. Si emprunter la route principale est nécessaire pour avaler les kilomètres manquants, les détours off-road sont nombreux. Et pour les amateurs de hors-piste que nous sommes, c'est en quelque sorte la *cereza en un pastel*, comprenez la cerise sur le gâteau dans la langue de Cervantès :

la traversée d'une partie de la Reserva nacional de Salinas y Aguada Blanca. Et quel plaisir ! D'une incroyable diversité de paysages, la nature défile comme un condensé de la Terre, on côtoie tour à tour volcans, montagnes, plateaux andins mais aussi marais et lagunes. Comme la laguna de Salinas, moitié lac, moitié *salar* (désert de sel), qui accueillent une faune aussi incroyable que les flamants roses ou les canards huppés des Andes, mais, à cet instant,

surtout les roues de nos machines qui crissent et font craquer la croûte de sel, tout simplement jubilatoire !

Il faut maintenant rentrer. La tête est pleine d'images. Les majestueux volcans émergent au loin et saluent déjà notre entrée dans Arequipa... Finalement, le gringo, inspiré par le condor et aidé par sa fidèle Bullet, a su braver les sommets andins et ouvrir son âme aux trésors incas... ■



Un bout de désert dans la réserve nationale de Salinas y Aguada Blanca.